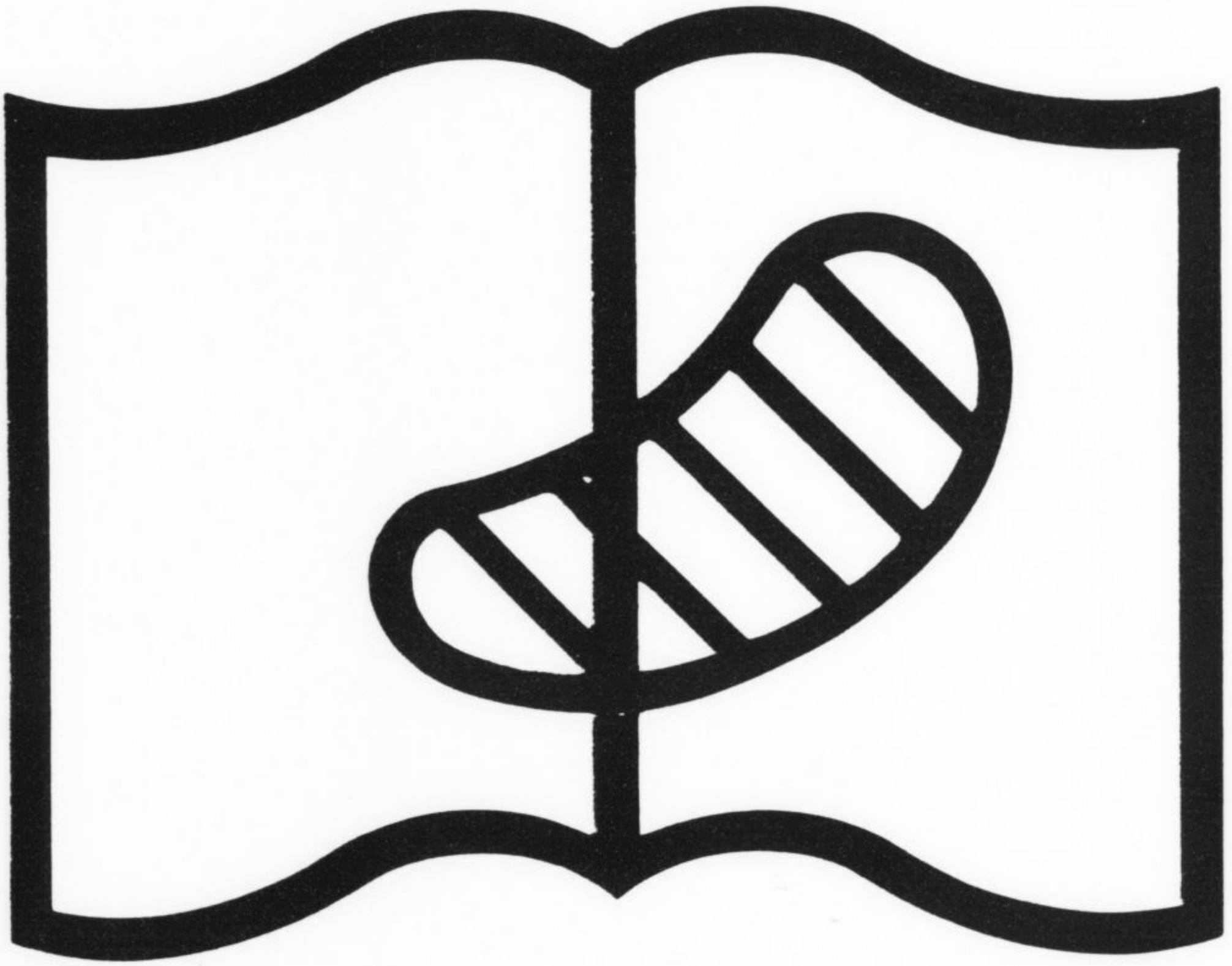


Original illisible

NF Z 43-120-10

Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.. 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. -3-XI-1945

Paris-presse

DERNIERES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 1er Novembre 1945 TOUSSAINT
2e ANNEE N° 303

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Beau temps, peu nuageux. Vent est faible. Température sans changement.
DEMAIN :
Beau temps après brumes matinales. Vent sud faible. Température en légère hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

Soutenant la thèse des syndicats ouvriers

TRUMAN prend position dans les conflits sociaux :

- Hausse des salaires ;
- Pas de hausse des prix.

(De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY)

NEW-YORK, 31 octobre *(par câble)*

LE discours du président Truman sur les prix et les salaires est le plus important de tous ceux qu'il a prononcés en matière de politique intérieure. Impatiemment attendu, depuis des semaines, par le pays inquiet de son avenir économique et social, ce discours, entendu par toute l'Amérique, constitue une prise de position très nette par le gouvernement.

Le négociateur, le partisan du compromis et l'ami du Congrès a, enfin, fermement défini sa politique, en s'adressant directement au pays comme il arrive toujours, en temps de crise, aux Etats-Unis. Il a eu des paroles fort dures pour le Congrès q n'a toujours pas voté la législation sociale proposée par le président.

Il fit entendre aussi au patronat américain des vérités assez désagréables. Dans les jours à venir, les milieux syndicalistes et libéraux se rangeront sans doute, unanimement, derrière Truman. Le patronat, la grande industrie réactionnaire du Congrès et Wall street auront probablement des sursauts violents. Car Truman admet et approuve la plupart des arguments mis en avant par les syndicats ouvriers Il constate la nécessité d'augmenter les salaires industriels. Il insiste sur la baisse de plus de 25 p. 100, subie depuis deux mois, par le pouvoir d'achat des masses ouvrières Il explique au peuple américain le danger de l'inflation, génératrice de crises sociales et de dépressions économiques.

Pas de hausse des prix

En même temps, encore plus énergiquement, le président Truman s'élève contre les pressions inflationnistes que les grandes industries cherchent à exercer sur la Maison-Blanche. Il demande la hausse des salaires, mais refuse, en principe, d'autoriser la hausse des prix ou de supprimer les contrôles du gouvernement sur ces prix.

En somme, le discours de Truman reproduit presque tous les arguments invoqués par le syndicat ouvrier de l'automobile dans sa controverse actuelle avec la compagnie « General Motors ».

Il cite cinq arguments en faveur des hausses de salaires sans hausses de prix subséquentes. Ces cinq points sont ceux-là mêmes que Walter Reuther, leader syndicaliste de l'industrie automobile ne cesse de soutenir devant le refus obstiné de la « General Motors » d'en admettre le bien-fondé :

Les arguments

1° l'élimination des primes pour les heures supplémentaires du temps de guerre réduit les frais de main-d'œuvre et permet une augmentation du salaire de base horaire ;

2° de nombreux ouvriers, spécialisés pendant la guerre, redescendent dans les catégories de salaires inférieurs en temps de paix, d'où une nouvelle économie sur la main-d'œuvre ;

3° la production d'outillage et de main-d'œuvre augmente beaucoup grâce aux progrès techniques réalisés pendant la guerre, d'où économies sur les frais de fabrication ;

4° l'industrie américaine se trouve dans une excellente situation financière, les affaires s'annoncent fort bonnes ;

5° des dégrèvements fiscaux considérables réduisent les frais généraux des industries.

Contrairement aux rumeurs persistantes, Truman n'a donné aucun chiffre de hausse de salaire mais en a approuvé simplement le principe Ce n'est ni quinze ni vingt pour cent comme certains le prédisaient que le président Truman demande aux industriels d'accorder à leurs ouvriers. Les décisions seront prises dans les négociations des contrats collectifs, industrie par industrie mais en cas de désaccord, il n'y a pas de doute en ce qui concerne le côté vers lequel le gouvernement, par son intervention ou sa médiation, fera pencher la balance.

Quelles sont les conséquences politiques du discours ? : Roosevelt fut réélu trois fois. Il ne l'aurait jamais été sans le vote ouvrier, sans l'appui des grandes masses laborieuses des Etats-Unis. Si Truman fait suivre ses paroles par des actes, ce même vote assurera sans doute sa réélection en 1948. Mais parmi les capitalistes américains, ceux qui comptaient sur le chômage pour faire baisser les salaires, vont grincer des dents et hurler d'indignation. Roosevelt avait l'habitude de ces bruits de fond. Il faudra que Truman s'y habitue lui aussi.

A JAVA le général anglais Mallaby est assassiné par les rebelles

BATAVIA, 31 octobre. — Le général Mallaby, commandant des troupes britanniques à Sourabaya, a été assassiné par des extrémistes indonésiens qui n'obéissent plus au Dr. Soekarno.

Soekarno déclare avoir donné des instructions en vue de la nomination de délégués indonésiens pour des entretiens officieux avec les Hollandais. Le chef des rebelles partira aujourd'hui par avion à Uraget, dans l'est de Java, où un autre incident a été signalé.

La reine Wilhelmine à Londres

L'arrivée soudaine de la reine Wilhelmine, de Hollande, à Londres, soulève de nombreux commentaires.

L'énergique souveraine, qui se montra fidèle à la cause des Alliés pendant la guerre, vient à Londres, au moment où la situation, à Java, s'aggrave.

Si l'Angleterre apporte son aide à la Hollande et à la France, les Etats-Unis font des réserves. l'Australie et les Indes soutiennent le mouvement des rebelles.

L'Amiral Thierry d'Argenlieu est arrivé à Saigon

SAIGON, 31 octobre. — L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut commissaire de France en Indochine, est arrivé sur l'aérodrome de Saigon à 15 heures 30 (heure locale).

Il a été accueilli par le général Gracey, commandant les forces britanniques d'Indochine, le général Leclerc et d'autres personnalités françaises et alliées.

L'amiral s'est rendu immédiatement au palais Narodom, résidence du gouverneur général à Saigon, où il est arrivé à 16 heures. Une cérémonie de réception très simple y a eu lieu en présence de nombreuses personnalités de l'administration civile et du commerce français. L'amiral d'Argenlieu a prononcé une brève allocution, rendant hommage aux soldats tombés pour la défense de l'Indochine. (U.P.)

Le président Truman parle au Congrès :
« Il faut que la jeunesse de la nation s'entraîne au service militaire pour protéger la paix et préserver notre grand peuple de la destruction, en cette ère de guerre atomique »

Sir John Anderson spécialiste des recherches atomiques accompagnera Attlee

(De notre correspondant particulier Robert LEMOAL)

LONDRES, 31 octobre (via Radio-France). — **Le choix de sir John Anderson pour accompagner M. Attlee dans son voyage décisif à Washington, est considéré comme une manœuvre extrêmement habile de M. Attlee.**

Sir John Anderson, grand technicien et représentant d'importants groupements industriels, fut un des promoteurs des recherches britanniques sur la bombe atomique. Il est député indépendant. Bien que n'appartenant pas au parti conservateur, il fut chancelier de l'Echiquier de M. Churchill ; il vient de prouver son indépendance dans le débat relatif à l'étatisation de la Banque d'Angleterre, à laquelle il est opposé.

Sir John Anderson sera d'une grande utilité pour M. Attlee, car non seulement il sera un expert de premier ordre dans toutes les négociations relatives à la bombe atomique, mais il sera aussi indispensable dans les négociations si délicates qui ont trait à l'avenir des relations économiques et financières anglo-américaines.

L'opposition associée à la négociation

La présence de M. Anderson aura également l'avantage d'associer l'opposition à une négociation d'un intérêt général pour toute l'Angleterre

L'Angleterre veut absolument être associée au secret atomique, estimant qu'une collaboration anglo-américaine seule peut éviter la course fatale aux armements.

La présence de M. Mackenzie King, Premier du Canada, est jugée aussi d'une importance décisive dans les pourparlers. Car c'est seulement si l'Angleterre, le Canada et l'Amérique se mettent d'accord sur l'emploi de l'engin atomique, que pourra s'élaborer une politique absolument cohérente vis-à-vis de la Russie.

M. Attlee sera à Washington avant le 11 novembre. Ainsi, avant la Noël, nous devrions savoir si l'Amérique et l'Empire britannique partageront ou non le secret atomique.

18 Nations vont se réunir à Paris, pour discuter des Réparations

DES CONVERSATIONS PRÉLIMINAIRES SONT DÉJA ENGAGÉES ENTRE LES DÉLÉGATIONS AMÉRICAINE, FRANÇAISE ET ANGLAISE

COMME nous l'avons annoncé, une Conférence des Réparations s'ouvrira, à Paris, le 9 novembre. La première séance se tiendra au Quai d'Orsay, dans le salon de l'Horloge, sous la présidence de M. Georges Bidault, qui prononcera un discours à cette occasion. Après quoi, la Conférence transférera ses pénates au Grand Hôtel.

A Potsdam, il a été prévu que l'U.R.S.S. disposerait, au titre des réparations, de tout l'équipement industriel allemand existant dans sa zone d'occupation, plus, dans les trois zones occidentales, de vingt-cinq pour cent de l'équipement industriel non indispensable à l'économie de paix allemande.

Ici, première difficulté : que faut-il entendre par « équipement industriel non indispensable à l'économie de paix allemande » ? Cela dépend évidemment de ce qu'on entend laisser à l'Allemagne.

Or, on a la surprise d'apprendre que les Anglais proposent de laisser à l'Allemagne une capacité de production d'acier de douze millions de tonnes par an, c'est-à-dire la moitié de la production maximum atteinte par l'Allemagne.

Un questionnaire

La France, elle, se basant sur la production allemande en 1932, propose le chiffre de six millions de tonnes. Quant à la Russie, plus sévère encore, elle voudrait abaisser la production allemande à quatre millions de tonnes d'acier.

Quoi qu'il en soit, pour les pays autres que l'U.R.S.S., il restera 75 % à se partager. C'est ce partage qui constitue le but de la conférence.

Les conversations préliminaires qui se sont engagées entre les chefs des délégations américaine, française et britannique, n'ont pas d'autre but que de préparer le travail. Un questionnaire a été envoyé par les trois pays aux autres participants, afin d'essayer de fixer leurs pertes et leurs besoins. Les réponses seront confrontées le 9 novembre. On essayera alors d'établir les droits de chaque partie prenante et de constituer une agence interalliée des réparations, qui sera l'organisme d'exécution pour répartir les réparations à prélever dans les zones occidentales. Le siège de cette agence serait vraisemblablement fixé à Bruxelles, la Commission des réparations proprement dite continuant à être à Berlin.

Cette agence interalliée des réparations aura pour mission de recevoir du Conseil de contrôle la liste des équipements à répartir et en même temps de recevoir des Etats intéressés leurs propres demandes, pour attribuer ainsi le matériel disponible.

Dix-huit nations participeront à la Conférence de Paris : Grande-Bretagne, Etats-Unis, France, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Grèce, Yougoslavie, Norvège, Tchécoslovaquie, les cinq dominions britanniques et l'Inde; enfin l'Egypte et le Danemark, ces deux pays ayant été ajoutés sur la liste en dernière heure.

Quant à la Russie, elle a déclaré elle-même ne pas désirer participer à la Conférence, étant prouvé qu'elle est déjà servie et que les discussions de Paris ne l'intéressent pas directement.

Raymond HENRY.

LE KRUPP AUTRICHIEN EST ARRETE

BERLIN, 31 octobre. — La police militaire américaine a arrêté hier Hans Malzacher, directeur de l'entreprise industrielle Hermann Goering, à Linz, et Fritz Wenk, directeur des usines autrichiennes Steyr. Hans Malzacher était souvent appelé le « Krupp autrichien ».

CHURCHILL ne quitte pas les Communes

LONDRES, 31 octobre. (*Par téléphone.*) — M. Churchill a démenti personnellement, au début de l'après-midi, les bruits selon lesquels il aurait l'intention de se retirer de la Chambre des Communes et d'accepter d'être élevé à la pairie.

TOUJOURS LE MEME HAROLD LLOYD REPARAIT A L'ECRAN

Preston Sturges, le nouveau grand réalisateur d'Hollywood, produit actuellement « The Sin of Harold Diddlebook », dont il assure aussi la mise en scène. Le voici au côté de son principal interprète, Harold Lloyd, qui fait sa rentrée au cinéma... après sept ans d'inactivité.

Le général de Gaulle confère

Le général de Gaulle a eu ce matin de longs entretiens avec M. Pleven, ministre des Finances, et il a reçu cet après-midi M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères.

La Conférence internationale du travail n'admet pas la représentation ouvrière de l'Argentine

Le rapport relatif aux protestations élevées contre les pouvoirs des délégués des travailleurs de l'Argentine est venu en discussion devant la Conférence internationale du travail ce matin. Ce rapport déclare que les travailleurs argentins ne profitent pas de la liberté d'association, d'action et d'expression et qu'il y a lieu de refuser d'admettre à la conférence la délégation ouvrière de l'Argentine.

Un vote par mandat devait donner l'unanimité des suffrages exprimés, soit 119 voix, en faveur des conclusions de la commission.

La correspondance privée Hitler-Mussolini (VI)

"Nous ne sommes pas sûrs de la France... Que l'Espagne entre en guerre Le plus tôt sera le mieux !"

s'écrivent en novembre 1940 les deux dictateurs inquiets

LORSQUE LES CHOSES VONT MAL POUR L'AXE, LA CORRESPONDANCE ENTRE LE FUHRER ET LE DUCE S'INTENSIFIE SOUDAIN. IL N'Y A PAS QUARANTE-HUIT HEURES QUE HITLER A FAIT SAVOIR A MUSSOLINI SON MECONTENTEMENT DES EVENEMENTS DE GRECE, DANS UNE LONGUE LETTRE PLEINE D'ANGOISSE. VITE, MUSSOLINI EXPLIQUE, S'EXCUSE, DEMANDE DE L'AIDE ET — HISTOIRE DE METTRE LE FUHRER DE BONNE HUMEUR — LUI ANNONCE L'ECROULEMENT PROCHAIN DE L'ANGLETERRE !

22 novembre 1940.

« Führer,

JE regrette que ma lettre du 19 octobre ne soit pas arrivée à temps pour que vous puissiez me donner votre avis sur l'expédition projetée contre la Grèce, avis auquel je me serais étroitement conformé, comme en d'autres occasions.

» La progression des armées italiennes en Grèce qui, au début, a été rapide et encourageante, s'est arrêtée et les forces grecques ont pu prendre l'initiative. Cet état de choses est dû, fondamentalement, à trois raisons :

» 1) Le mauvais temps : des pluies violentes qui ont retardé l'avance des colonnes motorisées. Une division blindée a été littéralement ensevelie dans la boue.

» 2) L'attitude de la Bulgarie qui a permis aux Grecs de retirer, de Thrace, huit divisions pour les amener en renfort contre nous.

» 3) La défection presque totale des forces albanaises qui se sont mutinées contre nos unités. Rien que dans une de nos divisions, il a fallu désarmer et renvoyer à l'arrière 6.000 Albanais.

"Jouons l'atout espagnol"

» Tout ceci appartient au passsé et ne doit plus être matière à souci, bien que je sache fort bien que ces événements ont pu provoquer des répercussions défavorables. Maintenant, l'Italie prépare trente divisions avec lesquelles elle écrasera la Grèce. Il n'y a pas lieu de se préoccuper des bombardements exercés contre les villes italiennes du Sud, ils ne causent que peu de dommages.

» Je désire attirer votre attention sur deux sujets :

ESPAGNE **L'atout espagnol peut être joué. Je suis disposé à rencontrer Franco et à exercer sur lui la pression nécessaire pour qu'il entre dans le conflit.**

YOUGOSLAVIE **Cet atout-là est encore plus important dans les circonstances présentes. Je suis prêt à garantir les frontières actuelles et à céder Salonique à la Yougoslavie, sous certaines conditions : (a) que la Yougoslavie adhère au pacte tripartite; (b) qu'elle démilitarise l'Adriatique; (c) que son intervention soit prévue de telle façon que les forces yougoslaves n'entrent en action qu'après que les Grecs auront reçu une première correction, donnée exclusivement par les Italiens.**

» Telles sont les grandes lignes du projet sur lequel je suis disposé, dès maintenant, à donner mon accord. Je le donnerai aussi à toutes mesures par lesquelles vous jugerez nécessaire de le mener à bien.

"J'ai eu ma semaine noire"

» Je considère comme indispensable, dans les conditions actuelles, d'intensifier la coopération entre nos forces aériennes.

» Moi aussi, j'ai eu ma semaine noire, mais maintenant le pire est derrière nous.

» D'après des rapports qui me parviennent, les conditions intérieures en Angleterre semblent réellement graves et il ne faut pas exclure la possibilité d'un écroulement.

» Acceptez, Führer, mes meilleurs sentiments et ma camaraderie.

» MUSSOLINI. »

5 décembre 1940.

EN RECHIGNANT QUELQUE PEU, HITLER VA ENVOYER SUR LE THEATRE D'OPERATIONS ITALIEN DES UNITES AERIENNES ALLEMANDES. LE FUHRER, EN L'ANNONÇANT AU DUCE, EN PROFITE POUR FAIRE UNE REVUE DE LA SITUATION. UNE OBSESSION, TOUJOURS : DECIDER FRANCO A DECLARER LA GUERRE

« Duce,

» Le général feldmarschal Milch, qui a l'honneur d'être reçu par vous et qui est le porteur de cette lettre, a été chargé, par le maréchal du Reich Goering, de vous transmettre, Duce, à vous et aux officiers des forces italiennes choisis et désignés par vous, des propositions précises qui correspondent aux suggestions contenues dans ma dernière lettre. Le général feldmarschal Milch est un des officiers les plus éminents de l'armée de l'air allemande. Il a qualité et autorité pour traiter de tout ce qui entre dans le cadre de sa mission et pour conclure tels accords qui s'y rapporteraient.

» Je désirerais que les unités des forces aériennes allemandes, qui seront désignées pour coopérer avec vous soit remises à ma disposition aussitôt que leur mission sera terminée. Si cela était possible, j'aurais aimé qu'elles fussent de retour au début de février, et disponibles pour une autre mission. J'espère qu'en dépit du peu de temps dont disposeront ces unités, elles pourront, Duce, contribuer substantiellement à affaiblir la position britannique en Méditerranée.

Les Balkans

» Je note, avec joie, que la situation est consolidée en Albanie : ce sont les prémices nécessaires à la contre-attaque prévue. J'ai, entre temps, fait connaître au général Antonescu mon opinion sur l'opportunité d'attaquer avec des unités allemandes, en direction de Salonique. A ce sujet, nous sommes arrivés à un accord qui rendra en tout cas plus aisé :

» 1) de garantir la Roumanie contre toutes les menaces ;

» 2) de préparer une poussée éventuelle des forces allemandes, à travers la Bulgarie, en direction de Salonique.

» Les ordres d'exécution sont déjà en préparation.

YOUGOSLAVIE **» J'ai eu une conversation avec le ministre yougoslave des Affaires étrangères, Marcovic. J'ai essayé de le convaincre qu'une opportunité unique leur est offerte de s'associer avec l'Axe — qui, d'une façon ou d'une autre, gagnera la guerre — et d'établir avec nous des relations amicales. Ainsi seulement pourraient être satisfaites les aspirations yougoslaves qui risquent, si les choses ne changeaient pas, de ne l'être jamais. Pour le moment, Duce, je n'ai fait aucune allusion à des garanties possibles de la part de l'Allemagne ou de l'Italie. Je me suis contenté de leur conseiller de conclure un pacte de non-agression.**

Problèmes épineux

» Si cela suffisait, je crois que, d'un point de vue psychologique, cet arrangement serait plus facile à faire admettre par la Hongrie et la Bulgarie. Je n'ai même pas pu aborder le sujet de la démilitarisation de l'Adriatique. C'est pourquoi j'ai été particulièrement heureux d'apprendre que cela ne constitue pas, pour l'Italie, une condition « sine qua non ». Est-il possible, de cette façon, d'amener la Yougoslavie à nos côtés ? Je ne peux pas le dire. Aussitôt que j'aurai reçu une réponse de Belgrade, ou que nous aurons convenu d'autres entretiens, je vous le ferai savoir, Duce.

RUSSIE **» Comme vous le savez probablement, la Russie a intensifié ses efforts pour influencer la Bulgarie. Si le gouvernement bulgare avait adhéré au pacte tripartite dès le début, il ne serait pas soumis, maintenant, à une telle pression. Je crois, néanmoins, que nous réussirons à surmonter cette crise. C'est dans ce cas, seulement, que nous parviendrons à conclure aussi avec Moscou un accord qui soit raisonnable et profitable pour toutes les parties en cause.**

ESPAGNE **» En raison de toutes les circonstances mentionnées plus haut, je considère comme une nécessité pressante que le gouvernement espagnol et le Caudillo prennent une décision précise en ce qui concerne l'entrée en guerre de l'Espagne.**

FRANCE **» Le problème, aujourd'hui, se présente ainsi : Nous ne sommes pas absolument sûrs de l'attitude du gouvernement de Vichy. Je suis persuadé, maintenant comme auparavant, qu'il n'y a pas collusion entre le gouvernement français et de Gaulle. Cependant, les circonstances commandent la prudence. La moindre fausse manœuvre peut amener la rupture entre l'Afrique (du Nord et de l'Ouest) et Vichy, ce qui offrirait à la Grande-Bretagne une base d'opérations extrêmement dangereuse pour nous. Je ne suis pas satisfait du choix du général Weygand, envoyé là-bas pour rétablir l'ordre.**

» Dans ces circonstances, la possession du détroit de Gibraltar est d'une importance capitale. C'est seulement quand nous tiendrons le détroit que la situation en Afrique du Nord nous sera réellement favorable. C'est seulement dans cette éventualité que nous pourrions faire face à une insurrection française et écraser les Britanniques s'ils essayaient de débarquer.

(Suite en page 2)

PROCHAIN ARTICLE :
Hitler déclare : « *Nous avons gagné la guerre à l'Ouest* ».

Jean LOUSTEAU confrère en traitrise de J.-H. Paquis devant la Cour de justice

Dans la personne de Jean Lousteau, 30 ans, marié et père de deux enfants, la Cour de justice de la Seine juge aujourd'hui un collaborateur de Radio-Paris et de Radio-Patrie, un autre Hérold Paquis en somme, aggravé d'un Waffen S.S., décoré de la croix de fer, qui fut au front de Normandie sous l'uniforme allemand et colla à l'armée allemande jusqu'au dernier coup de fusil.

Il n'a pas la faconde effrontée de son chef de file : c'est un jeune intellectuel décent et correct perverti par l' « Action Française », médusé, il l'avoue, par le prestige « physique » de Doriot, adhérant de tout cœur à la croisade antibolchevique.

Il n'aime pas les Anglais depuis que, ayant combattu, très bravement d'ailleurs, à leurs côtés, il a vu à Dunkerque un de ses camarades assommé d'un coup d'aviron comme il tentait de monter dans une barque anglaise. Il n'aimait pas les Juifs, les francs-maçons et le Front populaire, parce qu'il leur attribuait toute la responsabilité de la guerre et du désastre.

Gribouille politique

— Enfin, je me suis rallié provisoirement à l'Allemagne pensant que, vaincue, elle nous livrait aux Soviets et que, victorieuse, comme il était probable, le Français moyen aurait toujours le dessus sur l'Allemand moyen.

— Ce ralliement ,observe le président, M. Ledoux, d'une voix sévère, est allé jusqu'à endosser, vous, officier français, l'uniforme allemand et à mériter la croix de fer.

Il explique que, la radio de Londres se moquant de Radio-Paris, où l'on était plus courageux en paroles qu'en actes, il avait demandé à partir pour le front comme correspondant de guerre, que les Boches l'avaient cueilli traîtreusement, exercé, armé et versé dans les Waffen S.S.

— Quant à la croix de fer, je l'ai gagnée en sauvant ma peau d'une embuscade : c'est pour moi-même que je combattais.

Claude Jeantet transféré à Paris

Claude Jeantet, l'ex-rédacteur en chef du « Petit Parisien » pendant l'occupation, a été transféré de Nice à Paris. Le voici photographié ce matin dans les locaux de la Sûreté. Il a été conduit au début de l'après-midi au Palais de Justice pour un premier interrogatoire.

A Toulouse

LE DIRECTEUR DE LA RADIO EST ABATTU à coups de revolver

TOULOUSE, 31 octobre. — M. Pierre Clément, directeur de la Radiodiffusion, à Toulouse, a été tué, hier soir, près de son domicile, à coups de revolver.

Ce crime, dont on ignore encore les auteurs et les causes, a été commis vers 20 heures. Il semble que les assassins aient interpellé M. Clément, sous prétexte de lui demander du feu. En effet, un briquet a été trouvé près du cadavre. Après avoir été abattu, le malheureux s'est traîné une cinquantaine de mètres avant de mourir.

APRÈS LA GLOIRE... LA LÉGALITÉ

Leclerc réintégré dans l'armée !

Poursuivant l'annulation des mesures prises par Vichy contre les soldats patriotes, le ministre de la Guerre a pris le décret annulant la « position de réforme par mesure disciplinaire » prise le 6 mai 1941 à l'égard du capitaine Philippe-François-Marie de Hautecloque qui n'est autre, on le sait bien, que le glorieux général Leclerc.

Un camion tombe dans un canal

Quatre morts

BOURGES, 31 octobre. — Un camion ayant dérapé est tombé dans le canal latéral à la Loire. Un seul de ses cinq occupants a pu se sauver.

Les quatre autres se sont noyés. Ce sont : le chauffeur André Jacquart et son père, M. Gaston Foing et M Jean Bourgeois.

BERGERY INTERROGÉ AU PALAIS

L'ancien ambassadeur de Vichy sera-t-il mis en liberté provisoire ?

Gaston Bergery, dont l'interrogatoire est maintenant terminé à la Sûreté nationale et qui a été mis à la disposition du juge d'instruction de la Cour de justice, a choisi comme défenseurs Me Marchepoil et Me Cresteil.

Au cours de l'interrogatoire que lui a fait subir M. Bergé, officiellement chargé des affaires politiques aux Renseignements généraux à la Sûreté nationale, l'ex-ambassadeur a reconnu notamment :

1°) Avoir été l'un des principaux, sinon le principal auteur, de la déclaration du 7 juillet, en vue de l'Assemblée nationale.

2°) Avoir toujours eu l'entière confiance de Pétain et avoir inspiré son important message du 11 octobre 1940.

3°) Etre l'instigateur de la création d'un parti au rassemblement unique, en octobre 1940.

4°) Avoir reçu la Francisque n° 105, sans avoir été présenté par aucun parrain, des mains de Pétain, dans le cabinet de celui-ci.

5°) Avoir rencontré Abetz à Paris, en octobre 1940.

6°) Avoir assisté, en tenue d'ambassadeur de France, à une réception de Goering à Paris, à l'hôtel Rothschild, quand il rentra de son ambassade à Moscou.

7°) Avoir demandé le retrait de la nationalité française contre trois membres de notre colonie à Ankara, MM. Jouve, Manach et Moussat, uniquement en raison du caractère particulier des critiques qu'ils élevaient fréquemment contre Pétain et lui-même.

Enfin il prétendit être resté jusqu'au bout l'ambassadeur de Vichy à Ankara pour assurer la permanence des intérêts français

Il spécifie avoir écrit, le 24 août 1944, une lettre au général de Gaulle, indiquant qu'il mettait son poste à la disposition du Gouvernement provisoire.

Le juge d'instruction chargé de l'affaire, M. Marchat, étant souffrant, son collègue, M. Raoult, procédera à l'interrogatoire d'identité vers la fin de l'après-midi et décidera s'il y a lieu de laisser l'inculpé en liberté provisoire.

XAVIER VALLAT ET DE BRINON ONT ETE INTERROGES

Au parquet de la Haute Cour, l'ancien commissaire aux questions juives Xavier Vallat a été interrogé par M. Joulin, juge d'instruction à la Haute Cour, et M. Beteille a questionné de Brinon sur ses activités comme président du Comité France-Allemagne avant la guerre.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Comme George Barton n'arrive pas à savoir si sa femme, Rosemary, morte il y a un an, au cours d'un souper au cabaret du « Luxembourg », s'est suicidée ou a été empoisonnée, il décide de réunir en ce même cabaret, tous ceux qui assistaient au souper tragique. Mais, auparavant, il consulte un vieil ami de sa famille, le colonel Race, auquel il fait part de son angoisse et de ses hypothèses.

Paris-presse » 32

L'INTERROGATOIRE SE POURSUIT

MON cher Race, dit George, d'une voix mal assurée, ne nous lançons pas dans les bêtises.

A l'époque, Iris était une enfant...

— J'ai vu, par deux fois, des petites filles qui allaient en classe et qui n'en étaient pas moins des criminelles.

— Mais Iris adorait sa sœur !

— D'accord, Barton. Seulement, elle a eu la possibilité matérielle de commettre le meurtre. Je veux savoir si elle aurait eu un mobile. Votre femme était riche, je crois. A qui son argent est-il allé ? A vous ?

— Non. A Iris.

Barton expliqua comment, par la volonté de « l'oncle Paul », Iris se trouvait avoir hérité de sa sœur. Race écoutait avec intérêt

— Curieuse situation, dit-il ensuite. Des deux sœurs, l'une était riche, l'autre pauvre. On imagine assez bien la seconde jalouse de la première...

— Ce n'était certainement pas le cas d'Iris

— Je veux bien vous croire. Mais elle avait bel et bien un mobile.. Retenons ça et poursuivons. Qui voyons-nous encore comme ayant pu avoir un mobile ?

— Personne... Non, vraiment personne ! Rosemary n'avait pas d'ennemis. Je me suis renseigné, j'ai posé des questions, j'ai essayé de savoir. J'ai même acheté cette maison pour être près des Farraday afin de...

Il s'interrompit net, laissant sa phrase inachevée. Race avait repris sa pipe, dont il grattait le fourneau. Il dit, sans lever les yeux :

— Vous ne croyez pas, jeune George, qu'il vaudrait mieux me dire tout ?

— Comment ça ?

— Vous me cachez quelque chose, ça se voit comme le nez au milieu de la figure !

— Vous avez gagné, Race. Je parle.

— Vous avez des raisons de croire que votre femme avait un amant ? C'est bien ça ?

— C'est ça.

— Stephen Farraday ?

— Je n'en sais rien... Paroles d'honneur, je n'en sais rien ! C'était peut-être lui, mais peut-être aussi était-ce l'autre. Browne

— Parlez-moi un peu de cet Anthony Browne. C'est curieux, il me semble que je le connais de nom...

— Je ne sais exactement rien de lui... et tout le monde est à peu près comme moi. C'est un garçon assez sympathique, assez amusant, mais dont on ignore tout. Il passe pour Américain, mais il n'a pour ainsi dire pas d'accent...

— L'ambassade pourra peut-être nous renseigner... Alors ?... Farraday ou Browne ?

— Je vous répète, Race, que je n'en sais rien !... Un jour, j'ai surpris ma femme écrivant une lettre. J'ai examiné son buvard. Il s'agissait bien d'une lettre d'amour, mais rien ne permettait de deviner le nom du destinataire.

Race dit, les yeux ailleurs :

— Voilà qui nous ouvre des horizons. Lady Alexandra, par exemple, entre dans le jeu. « Il y avait quelque chose entre son mari et votre femme. Elle est de ces gens calmes qui sont habités de passions violentes. L'espèce donne souvent des criminels. Nous progressons, Barton. Nous avons déjà le mystérieux Monsieur Browne, les deux Farraday et Iris Marle. Quid de la troisième femme, Ruth Lessing ?

— Ruth n'a certainement rien à faire là-dedans !

— Vous m'avez dit qu'elle était votre secrétaire, je crois ? Quel genre de fille est-ce ?

— La fille la plus remarquable qui soit, répondit George avec conviction. Pratiquement, elle fait partie de la famille et je la considère comme mon bras droit.

— Vous semblez avoir pour elle une vive sympathie.

— C'est trop peu dire, Race ! Ruth est une femme étonnante, sur qui je me décharge d'un tas de choses. C'est l'être le plus sûr, le plus loyal que la terre ait jamais porté !

Race murmura quelque chose comme « Hum ! Hum ! » et passa à un autre sujet. Rien dans son attitude n'avait laissé deviner à George qu'il avait ajouté Ruth Lessing à la liste de ses suspects. Il tenait que « l'être le plus loyal que la terre eût jamais porté » pouvait avoir une excellente raison de souhaiter voir Mme George Barton dans un monde meilleur. Que ses moblles fussent intéressés ou qu'elle fût authentiquement amoureuse de son patron, elle pouvait se considérer comme une deuxième Mme Barton t.es possible

Gardant pour lui ses réflexions, il dit :

— J'imagine, George, que vous vous rendez compte que vous aviez vous-même d'assez sérieuses raisons d'être l'assassin

— Moi ?

George tombait des nues

— Dame, fit Race. Souvenez-vous d'Othello

George respira

— Je vois ce que vous voulez dire répondit-il, mais la comparaison n'est pas valable. Sans doute, j'adorais Rosemary. Mais je savais, en l'épousant, qu'il y avait des choses... des choses dont je devrais prendre mon parti. Elle avait de l'affection pour moi, beaucoup d'affection même, et aussi de la tendresse. Seulement qu'est-ce que vous voulez, je ne suis pas un bonhomme très gai, très réjouissant. Je ne suis pas un héros de roman et je le sais. Je n'ignorais pas en l'épousant que je ne serais pas à la fête tous les jours... et, d'ailleurs, j'étais prévenu. Evidemment, j'ai souffert. Mais de là à supposer que j'aie pu toucher un cheveu de sa tête...

Il s'interrompit et, sur un autre ton, poursuivit :

— Au surplus, si j'étais le coupable, pourquoi diable irais-je aujourd'hui réveiller une histoire qu'on peut considérer comme morte et enterrée ? Il y a eu un jugement, l'enquête a conclu au suicide, l'affaire est classée. Alors ?

(A suivre.)

ACTUELLEMENT GDE VENTE DE
TAPIS D'ORIENT
H. et Cie 79, Faubourg-Saint-Honoré. Me St-Philippe-du-Roule

RECHERCHE DE PRISONNIERS
Pierre MALVY prisonnier en 1940. Depuis deux ans travaillait dans une usine à Hirchberg, en Silésie. Arrêté par la Gestapo fin janvier 1945. Dernière adresse : N° matricule 34.572. Aikwunnestrasse, Barakenstad I. Hirchberg Riesengebirge, Stalag VIII A.

MEUBLES
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS, PARIS
METRO : MARCADET - POISSONNIERS
LA DEVISE DU BONHOMME EN BOIS
"QUALITÉ"
LIVRAISON Gratuite DANS TOUTE LA FRANCE
GARDE-MEUBLES Gratuit

ANGLAIS ESPAGNOL
COURS DERRYX
66 rue de la Pompe-16e - TRO 07-07

belle Amie
144, CHAMPS-ÉLYSÉES
tient à votre disposition
MANTEAUX en tissus confortable à des conditions raisonnables
FOURRURE canadiennes, vestes et manteaux très seyants
ROBES modèles "haute couture" à des prix très étudiés
belle Amie vous attend
144, CHAMPS-ÉLYSÉES
Actuellement BAS

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gamb tta - Paris.

APPRENEZ UN METIER
en suivant les
Cours du soir
MASSAGES ESTHETIQUES
SOINS de la PEAU
CLINIQUE D'ESTHETIQUE
2 rue Pasquier (8e) Me Madeleine

La correspondance privée HITLER-MUSSOLINI

(Suite de la première page)

» C'est pourquoi je vais, une fois de plus, adresser aujourd'hui une prière instante à Franco pour qu'il fixe enfin la date de son entrée en guerre, afin que nous puissions commencer nos préparatifs militaires. Le plus tôt sera le mieux. Et puisque je ne peux pas disperser les forces allemandes sur des fronts éloignés, je voudrais être revenu au mois d'avril, au plus tard, pour attendre, avec une préparation centrale formidable, la prochaine phase de la lutte contre les Anglais.

» Aussitôt que, par suite des événements, nous devrons prendre des décisions précises, je considérerais comme opportun, Duce, que nous nous rencontrions de nouveau.

» Dans ce cas, je serais disposé à me rendre n'importe où — peut-être au Brenner, de nouveau — pour discuter verbalement ces problèmes qui, par écrit, deviennent fastidieux et difficiles à manier.

» Je termine cette lettre, Duce, avec la conviction inébranlable que, dans quelques semaines — ou, au plus, quelques mois — grâce à notre action commune, et en dépit des oscillations inévitables, nous aurons fait progresser la situation en notre faveur. Quoi qu'il arrive, tôt ou tard, notre principal adversaire, l'Angleterre, est destiné à disparaître. C'est là ce qui compte.

» Dans ce ferme espoir, je vous salue avec ma vieille et cordiale camaraderie. »

A. HITLER.

Une formalité

SE SOUVENANT SOUDAIN DE L'EXISTENCE DU ROI D'ITALIE QUI, APRÈS TOUT, EST TOUJOURS LE MONARQUE OFFICIEL, MUSSOLINI LUI TRANSMET LA LETTRE DE HITLER DATÉE DU 5 DECEMBRE, ET PUBLIÉE CI-DESSUS

8 décembre 1940.

« Majesté,

» J'ai pris l'initiative de Vous envoyer, ci-inclus, la lettre que Hitler m'a fait parvenir par l'intermédiaire du maréchal de l'Air, Milch, il y a quelques jours

» L'accord concernant des opérations aériennes, auquel il est fait allusion en première page, a été conclu.

» Je prie votre Majesté de bien vouloir accepter l'expression de mon dévouement. »

MUSSOLINI.

(World copyright 1945 par Paris-presse, I.N.S. et Opera-Mundi).

(Reproduction, même partielle, interdite).

Courses à Maisons-Laffitte

PRIX DES EPINETTES

1. Zarfoli (G. Kimpe) ..... G. 88
à M. A. Mourrut ..... P. 30
2. L'Acrobate (M. Lolliérou) ..... P. 21
3. Fleuve Noir (C. Bouillon) ..... P. 31
Enc., 2 l. — 15 partants.
N. pl. : Bilboquet, Pas un Sou, Pax Cabiérius, Sans Tache II, Francisco, Oricombus, Villepert, Terminal, Cardinal, Esculape, Mélius.

PRIX DES BATIGNOLLES

1. Pirette (G. Delaurie) ..... G. 214
à M. M. Le Baron ..... P. 58
2. Rigoletto (R. Brethès) ..... P. 64
3. Ephèse (E. Mantelet) ..... P. 38
1/2 l., c. enc. — 15 partants.
N. pl. : Mellboh, Altamura, Snowleess, Djémilia, Croix d'Or, Etoile Perlée, Sylvine, Ragusa Pierre au Chat, Robe de Bal, Dona Sylvia, Belle Baltrie.

PRIX DU SQUARE

1. Gros Bleu (C. Bouillon) ..... G. 20
à M. H. Ternynck ..... P. 12
1. Pessy (E. Kanieckl) ..... G. 29
à M. J. Lacroix ..... P. 14
3. Flamino (E. Mantelet) ..... P. 13
Dead-heat, 2 l. — 10 partants.
N. pl. : Syraco, Point Bleu, Picardier, Le David, Lorenzaccio, Bouzouiou, Lledrake.

RÉFÉRENDUM
DES AUDITEURS DE T.S.F.
tous répondront :
Sans Filistes : OUI NON
Sans Philips : OUI NON
car PHILIPS, la grande marque de la Radio offre toujours :
- le maximum de qualités
- le maximum de garanties
et pour chaque prix
le poste le plus avantageux
PHILIPS
ECLAIRAGE ET RADIO
50, Av. Montaigne
PARIS 8e
Giorgi

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 27e tranche
Ce soir, à 21 h., au Palais de Chaillot
Représentation officielle du Théâtre de l'Odéon
Germaine LAUGIER en représentations
« LE ROSAIRE »
comédie en 3 actes et 4 tableaux de M. André BISSON d'après le roman de Florence L. Barclay, musique d'Ethelbert Nevin.
Distribution par ordre d'entrée en scène :
Dr Deryck Brand . MM. RAOUL-HENRY
Duc de Meldrum .. J. COUTURIER
Billy ..... J. MORANGE
Duch. de Meldrum . Mmes Blanche DARS
Pauline Lister .... Jos. HARMINA
Mary ..... Denise CARDI
Jane Campbell ..... G. LAUGIER
Gerald Dalmain ... MM. R. CLAIRVAL
Simons ..... H. DOUBLIER
Rosemary Gray .... Mme Germ. DUARD
Simpson ..... MM. A. COUVREUR
Docteur Mackensie . BACONNET
ENTREE GRATUITE

Demandez aujourd'hui...
NEWSWEEK
Edition Continentale
Numéro du 29 Octobre
Grand Hebdomadaire Américain d'Actualités Mondiales
Imprimé à Paris en anglais
— Le numéro : 15 Fr. —
En vente dans tous les kiosques

ravitaillement

LES INSCRIPTIONS

Elles sont supprimées en novembre pour la viande fraîche et congelée, les conserves de viande, la charcuterie, la confiserie, les œufs, le chocolat et, d'ici la fin de l'année pour le sucre, les confitures, les légumes secs, les matières grasses, le fromage, les conserves de poisson et le conserves de légumes.

VOS RATIONS

Fromage gras : 40 gr de port-salut avec FA de novembre et 20 gr. de fromage gras frais avec le 4 de novembre.

Vin : 1 litre aux J3, M, C, V. Le ministre du Ravitaillement assure que les T. F. qui n'ont pas touché leur supplément de vin en septembre et octobre, par suite du retard des arrivages, bénéficieront d'un rappel.

— A 22 h. 45, deux faux policiers se sont présentés, 56, rue Hermel, au domicile de Mme Zalic, et se sont emparés d'une quantité importante de bijoux et de tissus.

— Au cours d'une ronde, quai de la Varenne, à Saint-Maur, des gardiens de la paix ont interpellé trois individus transportant de volumineux paquets. L'un d'eux, le Polonais Vladimir Beroviac, qui s'enfuyait, a été tué. Ses deux complices, Robert Moriebon et René Dupré, ont été arrêtés.

bourse de Paris (CLÔTURE) 31 Octobre

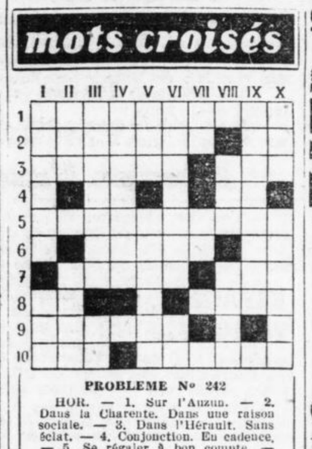
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	100	100 05
5 % 1920	147	146 60
3 1/2 % Am 1942	101 75	101 75
3 % Amort. 1942	98 45	98 45
3 % Amort. 1945	99 20	99 20
Crédit Nat. lanvier 1942	5175	5100
Crédit Nat. décemb 1943	10178	10174
S. N. C. F. 4 % 1941	1030	1030
Banque de France	19690	19300
Banque de l'Indochine	11300	10850
B. N. C. I.	870	880
Banque Paris-Pays-Bas	1420	1400
Banque Union Parisienne	930	900
Comptoir d'Escompte	1445	1360
Crédit Commerc. Fr.	1215	1210
Crédit Industriel	880	880
Crédit Foncier	6290	6000
Crédit Lyonnais	1690	1655
Société Générale	1560	1500
Société Marseillaise	.....	.....
Suez (action)	59100	58550
Métropolitain	1398	1350
Nord	1800	1790
Tram. d'Indoch. Jouis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	of. 1450	of. 1375
C. P. D. E.	1400	1320
Générale Electricité	3445	3300
Energie Industrielle	1400	1325
Union d'Electricité	710	.....
Eclr. Cb et Forc. Motr.	1200	1280
Gaz et Electr. (Réunis)	700	690
Gaz France et Etranger	1550	1450
Chant. Saint-Nazaire	2110	2110
Fives Lille	.....	1550

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord Est	1285	1260
Denain Anzin	2330	2300
Peugeot	1305	1320
Schneider	3200	2980
Courrières	486	505
Lens	625	625
Le Nickel	3700	3645
Penarroya	1230	1185
Fr. des Pétroles	3045	2970
Gafsa	4250	4202
Air Liquide	1560	1505
Lignes	3200	3120
Kuhlmann	2060	2010
Pechiney	2525	2355
Rhône-Poulenc	3550	3390
Saint-Gobain	5770	5820
Chargeurs Réunis	2710	2600
Brass Quimès	28850	28600
Raffin Say	1390	1360
Poliet et Chausson	5480	5100
Plant. d'Hévéas	1270	1215
Afrique Occidentale	6670	6480
Canadian Pacific	1620	1600
Rio-Tinto (J.)	5100	5015
Royal Dutch (10)	15000	15000

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1780	1760
Padang	1900	1955
De Beers	6800	6850
Shell Transport	1850	1840
Crown Mines	4050	4000
Rand Mines	3549	3550

mots croisés



PROBLEME N° 242

HOR. — 1. Sur l'Auzan. — 2. Dans la Charente. Dans une raison sociale. — 3. Dans l'Hérault. Sans éclat. — 4. Conjonction. Eu cadence. — 5. Se régaler à bon compte. — 6. Titre nullement nobiliaire. Note. — 7. Pièces de Chine. D'un auxiliaire. — 8. Dans la Seine-Inférieure. Endroit. — 9. Des marches. — 10. Courte folie. Accident.

VER. — I. Sur des épaules féminines. Des grains. — II. Département. Détruire. — III. Hauteurs espagnoles. Ile. — IV. Roman de F. Cooper. — V. Cardinaux. Amiral anglais. — VI. Poète latin. Refus britannique. — VII. Initiales d'un physicien italien. En chiffres. — VIII. Mauvais. Opéra. — IX. Nu. X. Stupide. Gaie.

Solution du problème n° 241

HOR. — 1. Gynécée. SS. — 2. Loiret. SEO. — 3. Ollé. Arçon. — 4. Râ. Sagou. — 5. Inn. Pendre. — 6. Odeur. De. — 7. Le. Dépérir. — 8. Pi. Tuy. — 9. Van. T.R. (Théophraste Renaudot). — 10. Minet. Snob.

VER. — I. Giorloie. — II. Yonade. VI. — III. Nil. Né. Pau. — IV. Eres. Udine. — V. Ce. Apre. — VI. Etagy. P.T.T. — VII. Roudeurs. — VIII. Sendéry. — IX. SEO. Do. — X. Sonneurs.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. ét. Me Jarriand, Not., 62, bd Sébastopol, 12 nov., à 15 h., 9 lots de 500 actions B de la Sté *Hôtels Elysée-Martignan*, M. à p. pouv. être baiss., 5.000 fr. pour chac. lots cons. 2.000 fr. 1 lot de 670 actions B de la Sté *Hôtels Elysée-Marignan* et 50 actions de la Sté *Bons Hôtels de France*, M. à p. pouv. être baiss., 6.500 fr., cons. 2.300 fr. S'adresser notaire.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST BASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e ét.

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz (Rd Pt Ch.-Elysées)
BRILLANTS - ARGENTERIE

CINÉMONDE LA ROYALE
"L'histoire aventureuse d'un grand génie"
Spencer TRACY
La Vie de THOMAS EDISON
Réalisateur CLARENCE BROWN

CINÉPRESSE CHAMPS-ÉLYSÉES VERSION ORIGINALE
Le Film du jour !
PRISON CENTRALE
JEAN PARKER JOHN HOWARD
CINÉ-OPÉRA BONAPARTE RADIO-CINÉ-OPÉRA
Rien d'aussi puissant depuis "BIG-HOUSE"
VERS. FRANÇAISE

MAX LINDER
LUCIEN COEDEL YVONNE GAUDEAU PIERRE RENOIR
DANS UN FILM D'AVENTURES, D'ÉPOUVANTE ET D'AMOUR
PELOTON D'EXÉCUTION
RÉALISATION DE BERTHOMIEU
D'APRÈS LE ROMAN DE PIERRE NORD

CINEPHONE 36, Champs-Élysées
PORTE-AVIONS
WING AND A PRAYER
DON AMECHE - ANDREWS
DANA 20e CENTURY-FOX PICTURE

NORMANDIE
UNE ENQUÊTE DU COMMISSAIRE MAIGRET
LES CAVES DU MAJESTIC
D'APRÈS LE ROMAN DE G. SIMENON

Sport partout...

Avec OLEK et GANDON pour témoins... "Paris-presse" a sollicité Luc Van Dam prêt à combattre Cerdan en décembre

(De notre envoyé spécial Félix LEVITAN)

BRUXELLES. — Arrivé hier sans passeport à Bruxelles, Stéphane Olek, qui boxe ce soir l'Ostendais Robbensyn (92 kilos) au Cirque Royal, fut refoulé à la frontière par la police d'Etat et ce n'est qu'après bien des démarches qu'il fut autorisé à reprendre le chemin de la capitale après maintes scènes courtelinesques.

NOUS SOMMES PRETS

J'ai eu la chance de rencontrer Théo Huizenaar, le manager du fameux moyen hollandais Van Dam, qui, immédiatement, m'a déclaré devant Olek et Gandon :

— Nous avons parlé avec Van Dam des possibilités d'un match avec Cerdan. La réputation de ce dernier ne l'effraie pas, car il est convaincu qu'il peut gagner. Je vous autorise à dire aux organisateurs parisiens : « Van Dam est disposé « à prendre » Cerdan en décembre. »

Et Huizenaar ajouta :

— Il n'y aura pas de dérobade avec Van Dam. J'autorise Gandon, ici présent, à signer en mon nom, Luc et moi parapherons ensuite des deux mains.

On ne pouvait être plus net.

La parole appartient maintenant à Roupp et aux organisateurs parisiens.

Van Dam, qui a 24 ans et pèse 70 kilos, a déjà battu dix poids lourds. Le dernier étant Dhyssen qui abandonna devant lui il y a un mois. Sur 50 matches, Van Dam compte 48 victoires, 20 par k.o., et il força Tenet à l'abandon. Il est un des rares Européens ayant une petite chance devant Cerdan.

Grandeur et décadence du champion Jackie Brown

MANCHESTER. — Devant le juge a comparu un homme sous l'accusation de tapage sous l'empire de la boisson. Il a été condamné à une amende de deux livres et admonesté sévèrement, parce que ce n'est pas la première incartade du genre.

Le juge fut informé que l'accusé avait été envoyé à l'hôpital pour soigner une « perforation du cerveau ».

L'homme en question s'appelle Jackie Brown. Il y a dix ans, tout Manchester l'acclamait comme un très grand champion de boxe. En octobre 1932, il avait été proclamé, dans sa ville natale, champion du monde poids mouche, après une victoire sur le Français Young Perez. Brown défendit quatre fois son titre avant de disparaître des rings.

Ni lui ni Young Perez, mort fou à Dachau, n'ont eu beaucoup de chance dans la vie.

Coup de gong

● *L'ancien champion léger, Sammy Angott, a, malgré deux knock-downs, battu Danny Kapilow à Washington.*

● *Parisis et Sandu ont fait match nul, hier soir, à Amiens, et Raquet a battu Cœur de Roi.*

Le Racing essaiera de nouveaux joueurs à Vichy

Le Racing se rendra demain à Vichy où il rencontrera la jeune équipe entraînée par Hess. A cette occasion M. Galey essaiera de nouveaux joueurs.

Un Nord-Africain de 24 ans, Bouhireb, du R.U.A., jouera arrière gauche et Leturgeon, de Courville, un jeune avant centre fera ses débuts.

Deux Espagnols défendront Paris contre le Nord

José Luis, Moitnuevo, le brillant « portier » du Racing, gardera, pour la première fois, demain, au Parc des Princes, les buts de l'équipe de Paris.

L'ancien gardien de but de Barcelone a retrouvé la forme et, dimanche, contre Le Havre, a joué, aux dires de M. Galey, dirigeant du Racing, un excellent match. Molinuevo a retrouvé sa « vista » qui l'avait déserté en début de saison. Avec la détente, le bon moral est revenu et José est tout heureux d'avoir été sélectionné. Molinuevo est d'autant plus content qu'un autre Espagnol, Justo Nuevo, jouera arrière droit et protégera sa cage.

Le puissant « back » du Red Star est en forme. Ses dégagements et ses passes se sont grandement améliorés en ce qui concerne la précision. Sa vitalité et son souffle lui permettront de tenir tête aux attaques des avants nordistes.

La défense des Parisiens sera homogène, car, entre Espagnols, on se comprend... — G. C.

Wakefield à Paris

Le fameux avant britannique Wakefield, longtemps capitaine de l'équipe d'Angleterre et député aux Communes, accompagnera l'équipe de Londres le 11 novembre, à Paris.

Non, Ben Barek n'a pas la tête enflée

Dimanche, au vestiaire de Saint-Ouen, Géo Lefèvre va serrer la main de la « perle noire » :

— Heureux de vous compter maintenant des nôtres. Les vieux stadistes, par moi, vous souhaitent la bienvenue, et la réussite. Qui retient au Stade s'y plaît. Moi, j'en étais à 12 ans. J'en ai 68 aujourd'hui, et j'y suis toujours !

— Merci, monsieur ! Je suis très content d'être devenu stadiste. Et je ferai tout pour vous donner satisfaction. L'accueil de mes nouveaux camarades m'a ravi. Je ferai de mon mieux.

Gentil, simple, réfléchi, pas crâneur pour un sou, tel se présente cette étoile incontestée. Modestement, il se soumet aux directives de son entraîneur qu'il écoute en tout petit écolier. Quel exemple pour tant de demi-champions !

LE LUTTEUR RICHARD BUKOVAC ministre des Sports de Croatie a organisé "Mer Noire-Adriatique"

Raymond Bukovac, le plus jeune de cette tribu qui lutte samedi, au Palais de Glace, contre le Belge Vanderbeken, est venu à « Paris-presse » nous donner des nouvelles de son frère aîné.

Richard Bukovac, depuis quatre mois en Tchécoslovaquie, a été nommé commissaire aux Sports en Yougoslavie pour la Croatie. Richard Bukovac a organisé de nombreuses épreuves, notamment une course cycliste de Varna, sur la mer Noire, à Trieste, sur l'Adriatique, sur 1.600 kilomètres avec 12 équipes de 4 hommes chacune. Le trajet très accidenté s'élevait à plus de 2.000 mètres par endroits.

Le « Onze » du Nord

La Ligue de Paris communique la composition suivante de l'équipe du Nord : **Da Rui** (Roubaix) ; **Jedrejak** (Lille) et **Mellul** (Lens) ; **Lewandowski** (Roubaix), **Stefaniak** (Lille) et **Ourdouillie** (Lens) ; **Hilt** (Roubaix), **Baratte** (Lille), **Stanis** (Lens), **Sikio** (Lens) et **Lechantre** (Lille). Rempl. : **Mielzareck, Gouillard** (Lens) et **Prévost** (Lille).

Primes aux arbitres !

Le comité de la Ligue professionnelle vient de décider de distribuer des primes en argent aux arbitres qui dirigent les matches des championnats.

Ce projet, qui est encore en discussion, n'a pas été sans soulever quelques objections de la part de la Commission centrale des arbitres, qui a cependant fini par donner son accord. Le C.C.A. voulait attribuer elle-même les primes, qui, naturellement, ne seront accordées qu'aux arbitres ayant donné satisfaction. Le groupement des clubs n'y a pas consenti et se réserve de "désigner les bénéficiaires de son geste.

— L. G.

Bière et vieilles formules danoises

COPENHAGUE. — La fédération danoise de football a suspendu cinq de ses meilleurs joueurs : A. et E. Soerensen, K. Hansen, K. Christiansen et B. Mathiesen pour la durée d'un an de toute participation à des matches internationaux. Motif : ces joueurs non seulement s'étaient mal conduits, mais ils avaient demandé que la fédération leur paye la bière qu'ils avaient bue.

Les lois de l'amateurisme au Danemark sont les plus anciennes et les plus réactionnaires du monde. Un Danois n'a même pas le droit de se faire rembourser les frais de voyage ni naturellement le manque à gagner. Les joueurs ont seulement la permission de manger et de boire tant qu'ils veulent aux banquets.

On parle maintenant d'une grève de sympathie de toute l'équipe nationale dont, du reste, les derniers résultats furent peu brillants.

L'ascension d'un "méchant" coq

Pour continuer son ascension triomphale dans les coqs, Jean Jouas doit à l'Elysée-Montmartre, ce soir, gravir le huitième échelon au détriment de Roger Fournier. Ce dernier, ex-champion de France, vient d'avoir 31 ans, et a rencontré les meilleurs. Obstacle sérieux, sans doute, mais pas au-dessus des possibilités de Jouas dont on ne connaît pas les limites. Précis et efficace, Jouas doit triompher.

Enfin, Fred Senn devra s'incliner, avant la limite, devant le mi-lourd Vertagnan qui frappe sec. — C.-W. H.

Fouilloux était blessé

Le manager de Fouilloux, M. Janssens, est venu nous mettre précisément à Paris-presse :

— *Touché au 5e round d'un crochet du droit dans une côte, Fouilloux me dit : « Cela me fait très mal ». Et ici, au 8e round, il mit un genou à terre, c'est qu'il avait été touché au même endroit, et non à la mâchoire. C'était un traumatisme sur la côte accidentée.*

Et M. Janssens nous montre le certificat du docteur Marmontell qui indique en substance : « Fracture des cartilages costaux gauches près de leur angle antérieur ».

On le voit, Fouilloux fait preuve de courage pour continuer.

Le Tour d'Italie 46 passera par la Suisse

LAUSANNE. — Notre confrère italien, la « Gazzetta dello Sport », a obtenu à nouveau d'organiser le Tour d'Italie qu'il fera disputer en 1946. Il est prévu que, comme le Tour de France, le Tour d'Italie empruntera une partie de la Suisse pour affirmer son caractère international. — F. L.

Un gala cycliste franco-belge, le 17 à Bruxelles

BRUXELLES. — Nous avons appris, hier, que le 17, à Bruxelles, aura lieu un grand match franco-belge par équipes, avec Prat, Blanchet, Carrara, Landrieux d'une part, Naeye, Thyssens, Cools et Simayes d'autre part. Pour la rentrée des stayers, le 14, le directeur Beving engagera Lemoine, Chaillot et Lesueur.

"Il nous faudrait un Desclaux" dit M. P. SERRE, président du Stade Français

« Notre équipe n'est pas encore complètement au point », nous disait, hier, M. P. Serre, président du Stade Français, avec qui nous reparlions du match joué contre Perpignan.

— Oui, dit-il, nos avants font déjà assez bien, et Faou donne satisfaction à l'ouverture. Mais nos trois-quarts laissent encore beaucoup à désirer, surtout en ce qui a trait au jeu de ligne.

— Tenez, ajouta-t-il, ce qu'il nous faudrait, c'est un centre comme Desclaux, c'est-à-dire un joueur capable d'ordonner convenablement le jeu de l'équipe tout entière et spécialement les lignes arrières.

— Enfin, conclut l'ancien international, telle qu'elle est, notre équipe en vaut sans doute bien d'autres. Et j'espère qu'elle le prouvera dimanche contre le « quinze » de Tulle.

— M. Lerou, du Racing, nous indique que ce n'est pas son club qui a refusé de jumeler les matches de championnat de dimanche, mais le propriétaire du terrain. Dont acte.

Roue libre

● Le Trophée Pizzioli, disputé à Bologne, est revenu à Bini, les 60 km. en 1 h. 38' 39" (moyenne horaire : 39 km. 500) devant Ortelli, Recci, Zuccotti. Bartali et Coppi ont abandonné. Leoni termine 7e.

● Van Steenbergen n'a toujours pas signé pour la prochaine saison routière. Il étudie les offres qui lui sont faites par les maisons Alcyon et Mercier.

● Pieters-Panier divorcent. Le premier va se reposer, le second cherche un équipier.

● Long-Verviaile, Baldassari-Ghyssellinck, Fournier-Orseth, Lasne-Prax, Coudert-Doget, Monroeq frères (Caen), Moreau-Brault (Tours) sont les principales des 15 équipes sélectionnées pour le Prix Gontaut-Biron, américaine de 500 km., qui sera disputée, dimanche, au Vel' d'Hiv'.

Wakefield à Paris

Le fameux avant britannique Wakefield, longtemps capitaine de l'équipe d'Angleterre et député aux Communes, accompagnera l'équipe de Londres le 11 novembre, à Paris.

OPERA
Vendredi 2 Novembre à 21 h.
PENELOPE
de Gabriel FAURE
Suzanne JUYOL - Georges JOUATTE
Suzanne LEFORT - FROUMENTY
Orchestre F. RUHLMANN
RENAISSANCE - Elizabeth la Femme sans Homme
Soir, 21 h. — Jeudi 1er Nov. Mat. 15 h.

FOU RIRE 11e MOIS
ANTOINETTE APOLLO

Lune Rousse Jeudi 1er Novembre 2 mat., 14 h. 30, 17 h. 30
"La PLEIADE des CHANSONNIERS"

COUCOU
TOUSSAINT - 2 Gdes MATINEES
"LA REVUE TRIOMPHALE"
CHARLEY, RENE-PAUL, ROCCA
33 boul St-Martin

CARREFOURS
Métro CHAPELLE, GARE DU NORD
LES BOUCHES INUTILES
de SIMONE DE BEAUVOIR
Tous les soirs 21 h.
BOTZ. 34-79

100e et DERNIERES
LA CHASTE SUZANNE
à la GAITE-LYRIQUE
Bientôt d'ARTAGNAN

TH. ANTOINE
TOUSSAINT - Matinée 15 h.
et tous les soirs sauf mardi 21 h.
FRANÇOISE ROSAY et ANDRE BRULE
LE SEDUCTEUR

SAMEDI 3 NOVEMBRE au GAUMONT-PALACE
La GRANDE PARADE du SPECTACLE
Location : Gaumont, 14 h. à 20 h. MAR 72-21 et à « Ce Soir », propagande, 25, rue d'Aboukir. TUR 52-00, poste 277

ROYAL HAUSSMANN - PRO. 47-55
LA TERRE QUI MEURT
avec LARQUEY (EXCLUSIVITE)

EDOUARD VII MATINÉE
BICHON JEUDI - 15 h.

URSULINES
PRISONNIER DU PASSE
AGRICULTEURS
LE GRAND JEU
STUDIO 28
C'EST DONC TON FRERE
avec Laurel et Hardy

HOTELS-CAFES

17Ne, Bld pr. Mer log. 4 p. 600.000 10Ne av. Rest tenu 13 a. 550.000 40Ne lle. rest. Gr rapp. 1.100.000 David, 118, bd Corvisart. Car. 65-07

EN SOCIETE
INDUSTRIE Paris, ancienne et solide aff. Fournisseur SNCF, Bâtiment, Marine, Aviat. Excel. rapp. gr. stock compt 8 mill. FIMO, 14, r. Halévy. Pro 30-97

Capitaux 150 fr.

Chere 350.000 fr hypothèq. 1er ordre. Intér. 7 %, s. terrain 4 maisonnettes. Lotissem approuvé 1ère zone. Durée 2 ans. Rapport 71, r. Châtillon, Montrouge. ALE 16-25.

Crédit à commerçants, fonctionn. etc. de suite pr PRETS HYPOTHEC. CONDITIONS très AVANTAGEUSES. Waneeq, 4, r. de Rome. Eur 53-29

Occasions diverses 120 fr.

ARTISAN cherche Mach. à écrire Fournier, 95, r. de Seine Duo 37-77

ACHAT DE FOURRURES et Vêtements Hommes et Dames, linge, ameublement, etc. MARY, 12, rue Laugier (Me Ternes). Car. 36-59

Hammerless cal. 12-16 av. munit. cartouches 1 m. 73 à état Tiban, 5, r. Franc.-Monthom. Me Bouctenot

Cherche 1 mach. à écr., 1 à calc. Nervo, 22, r. Echiquier. Pro 50-74

ACHAT COMMERCES sans VENTE